

Sonates d'automne

Bernard Lévy

Volume 40, numéro 164, automne 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/53342ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lévy, B. (1996). Sonates d'automne. *Vie des arts*, 40(164), 3–3.

DES **vie** ARTS

**ENTREZ GRATUITEMENT
DANS TROIS MUSÉES**

**EN VOUS ABONNANT
À VIE DES ARTS**

**POUR DEUX ANS
AU TARIF SPÉCIAL DE 45 \$**

(L'offre s'applique aux étudiants
pour un abonnement d'un an à 20 \$)

RECEVEZ

UN LAISSEZ-PASSER D'UN AN



MUSÉE DES ARTS
ET TRADITIONS
POPULAIRES
DU QUÉBEC
À TROIS-RIVIÈRES

UN LAISSEZ-PASSER D'UN AN



MUSÉE DU QUÉBEC

DEUX ENTRÉES GRATUITES

M MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

ABONNEZ-VOUS,
RÉABONNEZ-VOUS

**Abonnez-vous par téléphone
dès maintenant**

Région de Montréal **(514) 875-4444**
Partout au Québec **1 800 667-4444**

Abonnement par la poste :
remplir le coupon-réponse inséré dans la revue.

SONATES D'AUTOMNE

**VOICI UN NUMÉRO TOUT DE CONTRASTE
ET D'OPPOSITIONS.**



Photo: Paul Simon

En juxtaposant sous le thème de la photographie trois attitudes, ce numéro illustre ce que peut avoir de fécond la conjugaison des genres. N'est-ce pas à une sonate d'automne que font penser les photographies de parcs que présentera à la mi-octobre le Centre canadien d'architecture? Les épreuves de Robert Burley, de Geoffrey James et de Lee Friedlander inspirent le recueillement. Elles traduisent aussi le charme et la stimulation que procure le plaisir de fouler les allées bordées d'arbres ou les immenses pelouses des espaces aménagés au cœur des villes américaines par Frederick Law Olmsted au siècle dernier et dont le Mont-Royal est un beau modèle. Photographies encore que les hologrammes de Georges Dyens? Pas tout à fait, bien que dans le registre du spirituel, l'hologramme réserve de belles surprises. Photographies toujours chez Ariane Thézé en symbiose avec sculpture, gravure, peinture, vidéo et même architecture.

Au Noir Lumière du peintre français Pierre Soulages, s'oppose la lumière multicolore du peintre canadien d'origine chinoise Chan Ky-Yut. Aux idéogrammes géants monopigmentaires des résines et des laques, s'opposent les ponctuations des aquarelles lyriques. Soulages se défend de faire de la peinture gestuelle; Chan sacralise l'exubérance du mouvement. Ces artistes que tout oppose ont en commun de produire une œuvre qui se garde de toute représentation et de toute références anecdotique. Tel n'est pas le cas de Danièle Rochon, de Joan Pujol et de Paul Fenniak. Leur peinture s'inscrit dans le temps. Ces artistes affrontent la représentation dans ce qu'elle peut avoir d'événementiel. Ils en traduisent les émotions.

Et, tout à l'opposé, Marc Garneau et Serge Lemoyne mettent en œuvre des processus destructeurs. Serge Lemoyne déconstruit sa propre maison; Marc Garneau stigmatise des surfaces de bois par le feu. L'un et l'autre n'exécutent pas leur création selon un plan précis: ils se laissent gagner par leur travail et, en retour, l'orientent selon l'inspiration de l'événement qu'il fait surgir.

Dans un registre totalement différent, Rita Briansky restitue des moments qui sont des fragments qui, paradoxalement, enferme la mémoire des événements de l'Histoire, événements destructeurs pour mémoire à construire et à préserver.

Sans doute la réunion d'œuvres des trois frères Beaulieu au sein d'une même galerie d'art valait-elle un coup de chapeau.

Entre l'art et l'artisanat, la frontière est souvent floue sinon fort mince. Ce numéro de *Vie des Arts* donne la parole à Georges Schwartz qui réclame un statut pour le joaillier. De plus, on trouvera un dossier consacré à la reliure d'art. La véritable fête du livre que constitue le Ve Forum international de la reliure d'art qui se déroule à Montréal, était propice à cette initiative.

Enfin, *Vie des Arts* salue la galerie *Observatoire 4* qui depuis quelques années fait connaître des artistes de tous horizons et notamment du Vietnam. Bernard Nguyen donne un aperçu de la nouvelle peinture vietnamienne.

Devant l'abondance du contenu de ce numéro, la transcription du débat *L'art doit-il absolument être de son temps* est reportée à la prochaine livraison. Les propos de ce débat trouveront une place idéale au milieu du thème *Les artistes et les critiques ont la parole*.

Bernard Lévy